

SOMMAIRE

- Le mot du président de l'APHG-OI..... 4
- Éditorial 6

Dossier :

Les conflits dans le Sud-Ouest de l'océan Indien : 2^{ème} partie.

- Jean FREMIGACCI,
Madagascar 1947 : Mythes persistants et non-dits d'une insurrection 7
- Claude BAVOUX,
Les cartes postales comme outil de l'histoire coloniale malgache ? Des débuts à 1940 21
- Lalaso Jeannot RASOLOARISON,
La mobilisation des travailleurs malgaches pendant la Première Guerre mondiale 37
- Arnaud LÉONARD,
Le difficile retour des tirailleurs malgaches (Février 1919-Août 1920) 49
- Dominique VANDANJON-HERAULT,
Des sous-marins japonais au large de La Réunion en 1942 : De l'anecdote à la vision géostratégique 63
- David LECONTE,
Encadrer les migrants indiens dans les possessions françaises de l'océan Indien (1828-1848) : Coopération, tensions et conflits entre Bourbon et les établissements français dans l'Inde 87
- Dennis LAMAISON,
Engagés mais « traités comme des esclaves ». Le projet malgache des gouverneurs Milius et Laussat (1818-1822) 111
- Boris LESUEUR,
*Des auxiliaires militaires de la traite des esclaves :
« les laptots de Gorée »* 127

Erratum : Dans le n°22, la photographie reproduite page 111 a été **inversée**. D'autre part, pour la légende, il faut lire « Bob Denard, le **commandant Marquez** et les membres de la garde présidentielle comorienne » et non « Bob Denard, le commandant Charles ... ». Nous présentons toutes nos excuses à l'auteur ainsi qu'à l'association *Orbs Patria Nostra*, qui a aimablement communiqué le document.

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APHG-OI

L'Association des Professeurs d'histoire et de géographie, vieille dame honorable et fringante a célébré le 1^{er} novembre 2020 ses 110 ans.

Elle est porteuse depuis sa création de nombreux combats en faveur de ces deux matières, non pas dans un but corporatif de défense étroite d'intérêts catégoriels, mais dans une perspective citoyenne où les intérêts des élèves et des enseignants sont étroitement associés afin que les deux parties s'épanouissent au sein de la République, Une et Indivisible.

L'Association des Professeurs d'histoire et de géographie, Régionale de La Réunion, créée en 1997 devenue association des Professeurs d'histoire et de géographie de l'océan Indien, Régionale de La Réunion en 2015, s'inscrit pleinement dans les valeurs que porte la Nationale.

Notre première contribution à la revue *Tsingy* sera celle d'un hommage à notre collègue Samuel PATY, professeur d'histoire et de géographie.

Son assassinat, le 16 octobre 2020, à Conflans-Sainte-Honorine, a sidéré l'ensemble de la communauté enseignante et nos concitoyens. Nos pensées s'adressent d'abord à notre collègue assassiné sauvagement, lâchement et brutalement par un barbare. Nous pensons aussi à sa famille, ses proches et à tous nos collègues dans la peine, plus particulièrement aux professeurs d'histoire et de géographie et à l'ensemble des acteurs du système éducatif qui partagent avec conviction un même engagement autour des valeurs et principes de la République : la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité, mais aussi la solidarité, l'esprit de justice, et l'absence de toutes formes de discriminations.

L'APHG-OI est convaincue que c'est en transmettant cet idéal républicain à toute la jeunesse par l'éducation, le savoir et la tolérance que l'obscurantisme sera vaincu. L'Histoire, la Géographie et l'Enseignement Moral et Civique ne sauraient porter à elles seules cet idéal, constamment à promouvoir, mais ces disciplines y contribuent pleinement : elles sont en première ligne.

L'APHG-OI réaffirme avec force l'autonomie des professeurs et la liberté pédagogique, en ce qui concerne les contenus de l'enseignement et les stratégies didactiques à mettre en oeuvre. L'enseignant est maître d'ouvrage dans sa classe, dans le cadre strict des prescriptions des programmes pilotés par l'État et dans la mesure où ce qui est enseigné s'inscrit dans les limites du consensus scientifique établi par les méthodes de la recherche la mieux informée et renouvelée. La liberté pédagogique est ainsi constitutive de notre école, elle consiste à chercher et dire le vrai, et aucun groupe ne peut s'arroger le droit de dicter ce que nous devons dire et enseigner en classe. C'est en exerçant son métier, par la Connaissance, que le professeur émancipe ses élèves.

L'APHG-OI tient ainsi à promouvoir un esprit de résistance face à l'obscurantisme et à la terreur.

Nous ne cesserons jamais le combat contre le fanatisme et la barbarie.

Nous ne plierons jamais face au terrorisme islamiste qui décapite.

Une aide urgente sans faille de notre institution est nécessaire afin d'éradiquer définitivement toutes ces dérives et ces actes inqualifiables.

Plus que jamais, l'École de la République doit poursuivre sa mission de diffusion des valeurs laïques par un travail de fond mené par les professeurs, véritables serviteurs de l'État au quotidien au sein de l'école publique et laïque.

Nous gardons le cap pour inventer un nouveau consensus, pour bâtir l'Éducation nationale de demain.

La disparition de Samuel PATY à qui nous rendons hommage, à nouveau, renforcera notre détermination, nos convictions et notre engagement pour préserver le bien le plus cher, la LIBERTÉ, liberté d'expression, liberté pédagogique, liberté de s'instruire, liberté de pensée.

À très bientôt pour enrichir vos rubriques : « connaissances de l'océan Indien » et « pour l'entrée de l'océan Indien dans le secondaire ».

L'APHG-OI apportera dans les prochains bulletins sa modeste contribution, en particulier sur les adaptations de programme dans les DROM dans le cadre de la réforme du lycée.

Pour le bureau, Bernard Hay
Président de l'APHG-OI

ÉDITO

À l'issu de l'appel à communication que nous avons lancé sur un thème interrogeant la place de l'océan Indien dans les grands conflits, nous avons été surpris par le nombre de propositions qui nous ont été soumises autour de la Guerre Froide, qui s'est ainsi imposée pour constituer le numéro 22. Avec cette nouvelle publication, toujours autour de la question des conflits et de la prétendue situation périphérique qu'occuperait le Sud-Ouest de l'océan Indien, nous proposons un numéro présentant une grande variété de situations conflictuelles, tant d'un point de vue chronologique, que dans les formes d'affrontement.

Dans la lignée du précédent numéro, il s'agit de s'attacher à une histoire renouvelée des formes du conflit, échappant au lien traditionnel États/guerres, pour mettre en évidence de nouvelles perspectives, particulièrement autour des acteurs, de plus en plus diversifiés.

L'objectif de cette contribution est toujours de revisiter la place de l'ouest de l'océan Indien, dans une vision très plurielle de la notion de conflits, depuis les deux guerres mondiales jusqu'aux tensions entre territoires autour des questions de l'esclavage et de l'engagisme.

L'article de Jean Fremigacci sur l'insurrection de 1947 à Madagascar fait écho à celui de Fabien Bordeles (n°22)¹. Plutôt que le conflit en lui-même, l'auteur interroge le mythe et les mémoires qui se sont construits autour de cet événement majeur pour la Grande Île. De même, ce ne sont pas les combats de la Grande Guerre qui guident Lalasoa Rasoloarison et Arnaud Léonard. Si le premier s'intéresse aux travailleurs malgaches qui ont participé à l'effort de guerre, le second nous permet d'accompagner le retour des combattants à Madagascar.

De son côté, Claude Bavoux ausculte les premières générations de cartes postales sur Madagascar. Force est de constater que les violences coloniales ou les conflits sont largement occultés. La carte postale est là pour transmettre une vision apaisée de la situation coloniale.

Sur la base d'une anecdote inscrite dans la mémoire réunionnaise, Dominique Vandanjon-Hérault sort de la vision d'une Seconde Guerre mondiale qui, à La Réunion, se serait limitée au seul épisode du *Léopard*², pour inscrire la petite île, et au-delà, tout le Sud-Ouest de l'océan Indien, dans la stratégie japonaise. L'océan Indien apparaît ainsi tout aussi important que le Pacifique, avec une dimension supplémentaire : être le lieu de la jonction entre la marine nipponne et celle du III^{ème} Reich.

Les trois derniers articles nous amènent dans la première moitié du XIX^{ème} siècle. David Leconte comme Dennis Lamaison exposent les conflits qui naissent entre les territoires avec l'organisation du système de l'engagisme. Tensions autour du statut des engagés entre les territoires de départ et « d'accueil », mais aussi opposition entre les administrations coloniales dans la manière d'administrer ces travailleurs. Parallèlement, c'est dans un tout autre espace que Boris Lesueur nous conduit avec les Laptots de Gorée, ancêtres des tirailleurs sénégalais. Ici, c'est le lien entre la question de l'esclavage et la mise en place des premières troupes coloniales qui est soulevé. Dans le cadre de notre revue, il faut voir cette étude comme une ouverture sur la situation locale. En effet, la France mène, durant les années 1820, une politique de recrutement comparable à celle des laptots à Sainte-Marie de Madagascar. Le recrutement de troupes à Sainte-Marie, sous la Restauration est encore très peu étudié et trouvera ici, nous l'espérons une ouverture propice à de nouvelles recherches.

Frédéric Garan
Directeur de publication

¹ Voir Fabien BORDELES, « FR ANOM 41HCM : Dommages et indemnisations de l'entre-deux-guerres malgaches 1942-1947 », *Tsingy* n°22, 2019, pages 5 à 30.

² Pierre BREST a étudié les implications de la « libération » de La Réunion dans son article : « Raymond Decugis, Compagnon de la Libération », *Tsingy* n°17, 2014, pages 92 à 114.